

Enseignements sur la Voie - Maître Shunryû Suzuki

Chaque jour est un bon jour

Lorsque le vent cesse de souffler, les fleurs tombent

Lorsqu'un oiseau chante, la montagne devient plus calme

Quand il n'y a pas de vent, la fleur devrait rester sur l'arbre mais cependant, elle tombe. Il ne fait pas calme quand un oiseau chante mais, si nous l'écoutons chanter dans une montagne éloignée alors, la tranquillité de la montagne nous semble encore plus profonde.

Il y a et parfois, il n'y a pas. Si une fleur tombe, c'est à cause du vent mais cependant, une fleur tombe même quand il n'y a pas de vent : en voyant la fleur tomber, nous ressentons encore plus la présence du vent même s'il ne souffle pas. Quand un oiseau chante, le calme des montagne nous paraît encore plus profond que quand aucun son ne parvient à nos oreilles. Le sentiment décrit dans ce poème qui est celui de « parfois il y a quand il n'y a pas » est le sentiment véritable que nous éprouvons tout le long de notre vie. Si nous n'utilisons que la logique, nous ignorons ce sentiment véritable. Du sentiment véritable et de la logique, personne ne sait lequel des deux est vrai ; les deux sont vrais. Ici et maintenant, nous devons réfléchir à cet aspect des choses.

Un jour, le maître Zen Unmon dit à ses étudiants : « Je ne vous demande pas comment se sont passés vos quinze derniers jours mais comment se passeront vos quinze prochains jours » Autrement dit, il leur demande se qu'il va se passer à partir de maintenant. Puisque personne ne pouvait répondre à sa question, maître Unmon dit : « Chaque jour est un bon jour ». Que ce soit « il y a » ou « il n'y a pas » n'a pas d'importance pour maître Unmon car pour lui, chaque jour est un bon jour.

Lorsque nous pratiquons zazen, assis sur notre coussin noir, notre pratique inclus toutes choses : nous pratiquons avec Bouddha, avec les patriarches, avec tous les êtres sensibles.

Il importe peu que notre pratique soit bonne ou mauvaise.

Si nous intégrons notre pratique comme étant la nôtre, alors cette pratique inclut toutes choses.

Nous disons que l'absolu est ce qui inclut toutes choses mais, en réalité, c'est plus que cela. C'est au-delà de notre entendement. Nous pourrions penser que si nous additionnons tous les êtres qui existent dans cet Univers, c'est cela l'absolu. Mais, ce n'est pas exactement cela car l'absolu ne peut pas être compris (ou appréhendé) par notre esprit : ce que nous pouvons appréhender n'est déjà plus l'absolu parce que notre esprit limite la compréhension vraie de l'absolu. Nous devons savoir qu'être simplement nous-même est une pratique importante. Quand nous ne comprenons pas mais que nous nous asseyons simplement en zazen, nous devenons une pierre et nous incluons toutes choses : lorsqu'une pierre est vraiment une pierre, nous ne pouvons pas nous en saisir, même si nous le voulons. Elle est une partie de l'Univers et nous ne pouvons pas nous saisir de l'Univers. Pour nous saisir de l'Univers, nous devrions nous trouver en dehors de Lui. Mais, rien n'existe en dehors de l'Univers : tout ce qui existe, existe au sein de l'Univers. Croire que nous pouvons nous saisir d'une pierre est une grande illusion.

